

INTRODUCTION



Depuis la découverte des Assyriens par Paul-Émile Botta en 1843, alors consul de France à Mossoul en Irak, grâce à la fouille de Khorsabad, les palais royaux et leurs images, sculptées en bas-reliefs sur des supports de pierre désignés comme étant des orthostates, ont donné lieu à un grand nombre d'études, tant du point de vue architectural, que du point de vue des images.

Mais ces palais ont été inégalement fouillés, les premiers explorateurs n'étant pas formés au dégagement des murs de terre crue, matériau principal de l'architecture mésopotamienne. De plus, les images n'ont pas été appréhendées de la même façon par les différents fouilleurs. Systématiquement relevées par les Français, elles ont été sélectionnées suivant leur état de conservation par les Anglais. Et si les fouilles françaises de Khorsabad avec P.-É. Botta, suivies par celles de Victor Place en 1852, font preuve d'une certaine continuité dans le travail, le premier découvrant les bas-reliefs et une partie du palais (fig. 1) et le second le reste de l'architecture (fig. 2), les fouilles anglaises de Nimrud, à partir de 1845, et de Kuyunjik, par Henry Austeen Layard et ses successeurs, se montrent chaotiques, ne laissant que des plans incomplets (fig. 3-5). Ces travaux donnent néanmoins lieu à plusieurs publications, chaque auteur pensant avoir découvert l'antique Ninive de la Bible. La première de ces parutions est le *Monument de Ninive*¹ de P.-É. Botta, en 1849-1850, suivie de *Ninive et l'Assyrie* de V. Place, en 1867-1870², concernant Khorsabad. Pour Nimrud, H. A. Layard publie *Nineveh and its Remains* et *The Monuments of Nineveh, from Drawings Made on the Spot*³ en 1849, suivis par *Discoveries in the Ruins of Nineveh and Babylon* et *A Second Series of the Monuments*

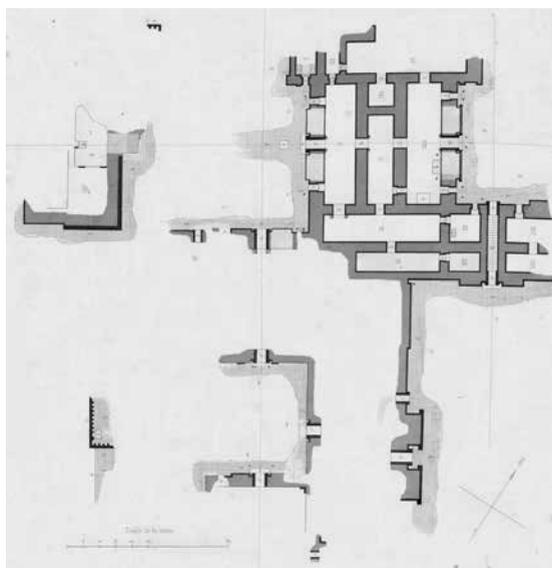


Fig. 1 : Plan du palais de Dur-Sharrukin par P.-É. Botta.

*of Nineveh : Including Bas-reliefs from the Palace of Sennacherib and Bronzes from the Ruins of Nimroud*⁴ en 1853, sur Kuyunjik et Nimrud. Bien que la qualité des informations de ces différents ouvrages soit assez inégale, à l'image des fouilles, ils constituent la documentation de base pour les chercheurs qui s'intéressent à ces vestiges, peu de fouilles ayant été effectuées pour compléter la documentation des premiers temps.

L'état fragmentaire de la connaissance des images assyriennes, outre une conception académique de leur approche, les abordant dans leur individualité en termes de style et de beau selon les critères de l'histoire de l'art traditionnelle, a également fait qu'elles n'ont jamais vraiment été étudiées ni dans



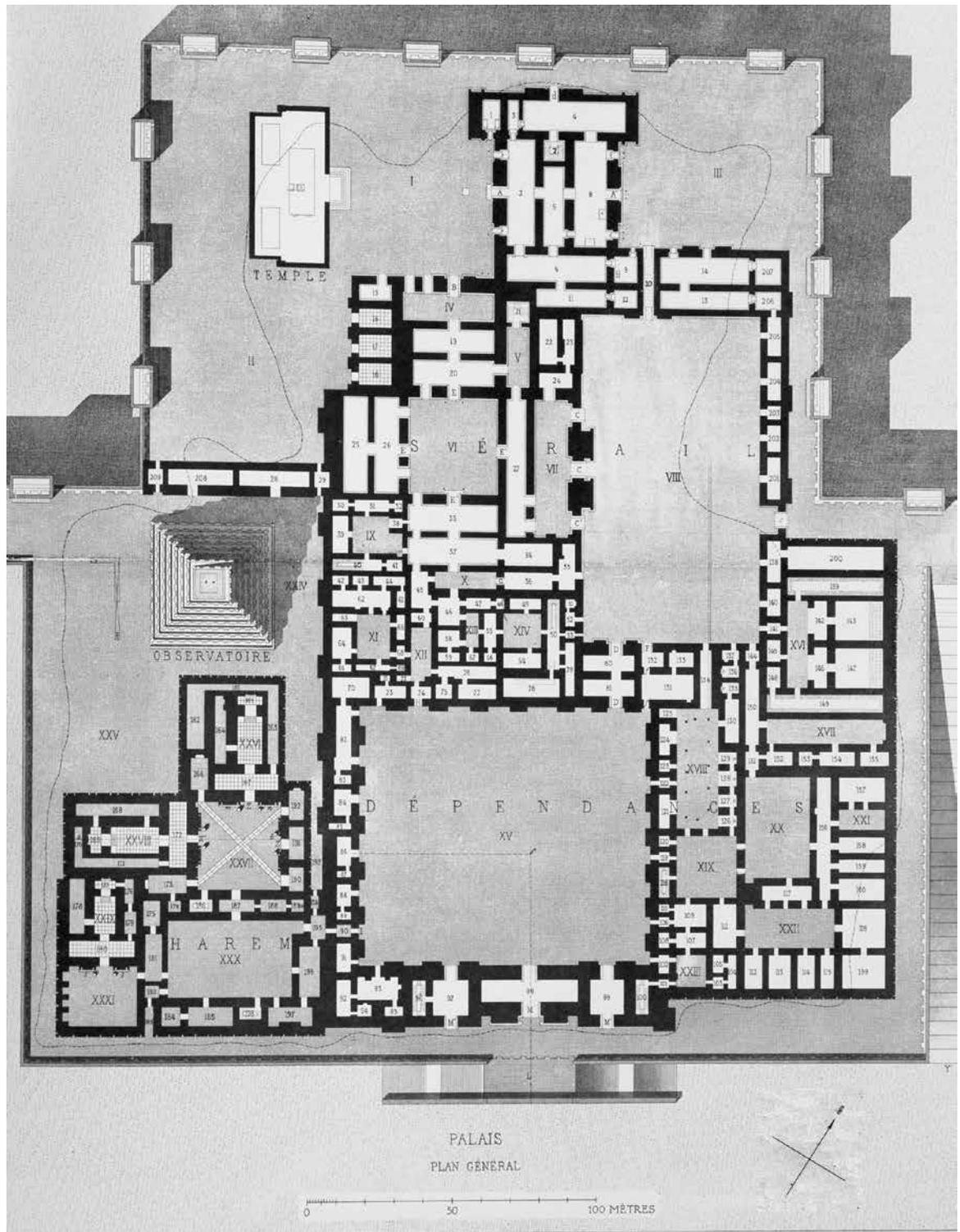


Fig. 2 : Plan du palais de Dur-Sharrukin par V. Place.

leur ensemble ni dans leur contexte architectural. De telles études ont pourtant été tentées pour les salles du trône, mais le fait de ne considérer que cette salle a faussé les observations, considérant tous les bas-reliefs comme des outils de propagande. Ainsi, il a paru qu'une lecture de ces images, les replaçant dans leur architecture, permettrait de découvrir à la fois leur fonctionnement, mais aussi le sens qu'elles pouvaient avoir pour ceux qui les ont dressées contre les murs des palais.

Ces images, et les dalles qui les portent, apparaissent dans un contexte historique particulier. Au I^{er} millénaire av. J.-C., Assurnazirpal II (883-859 av. J.-C.) quitte Assur⁵, la capitale religieuse de l'Assyrie, pour Kalhu (fig. 6). Les rois assyriens changeront encore deux fois de capitale par la suite. Il semblerait, dans l'état actuel des connaissances, que le premier changement aille de pair avec l'apparition des bas-reliefs, et que les palais qui en contiennent par la suite se situent tous dans des capitales.

L'identification de ces palais est rendue possible à partir de 1847, par le déchiffrement de l'écriture cunéiforme qui permet d'attribuer le palais de Nimrud fouillé par H. A. Layard, à Assurnazirpal II, et de reconnaître la ville comme étant l'antique Kalhu. Le site découvert par P.-É. Botta se révèle être la ville de Dur-Sharrukin, édifiée par Sargon II (721-705 av. J.-C.)⁶ de 713 à 707 av. J.-C., pour remplacer Kalhu en tant que capitale de l'Assyrie. Et le site de Kuyunjik abrite la Ninive mentionnée dans la Bible, nouvelle capitale après Dur-Sharrukin, fondée par le roi d'Assyrie Sennachérib (704-681 av. J.-C.).

Mais si les bas-reliefs connus se trouvent tous dans les capitales du royaume, et dans des palais royaux, il existait d'autres images dans d'autres villes. Ainsi, au VIII^e siècle av. J.-C., des peintures murales sont découvertes dans le palais de Tell Ahmar (ancienne Til-Barsip), en Syrie, par François Thureau-Dangin de 1929 à 1931⁷. La pierre, rare en Assyrie, ne faisait pas partie ici de l'architecture du palais qui ne bénéficiait pas de l'ampleur de celui d'Assurnazirpal II. Cet exemple montre néanmoins que les Assyriens employaient différentes solutions pour l'intégration architecturale des images. Sous Assurnazirpal II toujours, existent aussi des images sous forme de bandes de bronze sur armature de bois constituant des battants de portes, qui reprennent l'iconographie des bas-reliefs du palais de Kalhu, mais cette fois à Balawat, ancienne Imgur-Enlil, où on en trouvera un autre exemple datant du règne de Salmanazar III (858-824 av. J.-C.)⁸.

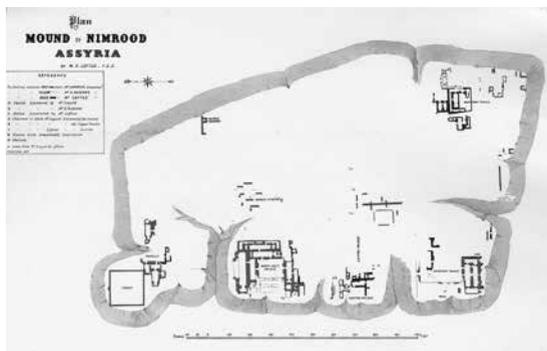


Fig. 3 (voir pl. I) : Plan de la terrasse de Nimrud par W. K. Loftus.

L'archéologie et l'histoire montrent donc que sur les treize rois néo-assyriens qui gouvernent entre le neuvième et le VIII^e siècle av. J.-C., trois changent de capitale, ce qui s'accompagne de la construction d'un nouveau palais. D'autres souverains, tels Tiglath-Phalazar III (745-727 av. J.-C.), Assarhaddon (681-669 av. J.-C.) et Assurbanipal (669-630 av. J.-C.) se font également construire des palais ornés de bas-reliefs, les deux premiers à Kalhu, et le dernier à Ninive⁹.

Mais cette volonté de représentation n'apparaît pas dès les premiers temps de l'Assyrie. Si on suit le découpage chronologique d'Albert Kirk Grayson, la naissance du royaume néo-assyrien se fait sous Ashur-dan II (934-912 av. J.-C.), fils de Tiglath-Phalazar II (967-935 av. J.-C.)¹⁰, et Assurnazirpal II ne serait que le quatrième roi de la période. Ce type de découpage historique en périodes n'est néanmoins pas nécessairement un reflet de la réalité passée, et peu enclin à fournir des explications. Il est en revanche intéressant d'observer la façon dont Assurnazirpal II se présente. Il se montre à la fois comme un roi guerrier, chasseur, bâtisseur, qui transforme Kalhu, à trente-cinq kilomètres de l'actuelle Mossoul, alors proche de la rive est du Tigre, en capitale de l'Assyrie et étend les frontières du royaume¹¹. La construction du palais d'Assurnazirpal II commence dans la cinquième année de son règne, et s'achève probablement entre 865 et 859 av. J.-C. Le second roi à s'être fait bâtir un palais orné de bas-reliefs à Kalhu est Tiglath-Phalazar III, un siècle après Assurnazirpal II. Il restaure les frontières de l'Assyrie, en reconquérrant l'ouest, intimidant l'Urartu, et en prenant la couronne babylonienne¹². C'est ainsi une période de grandes victoires et de grands travaux qui va de pair avec l'apparition de ces images.

Fig. 4 (voir pl. II) :
Plan du tell de Kuyunjik
par W. K. Loftus.

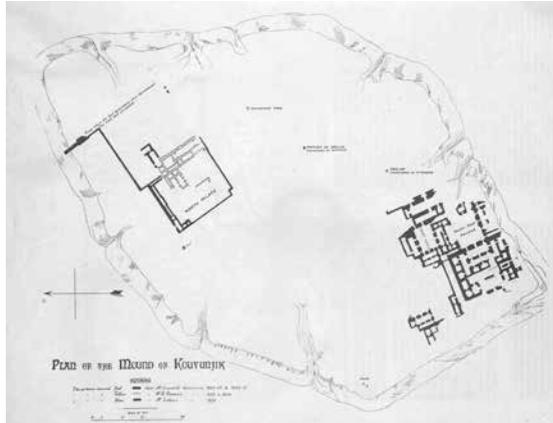
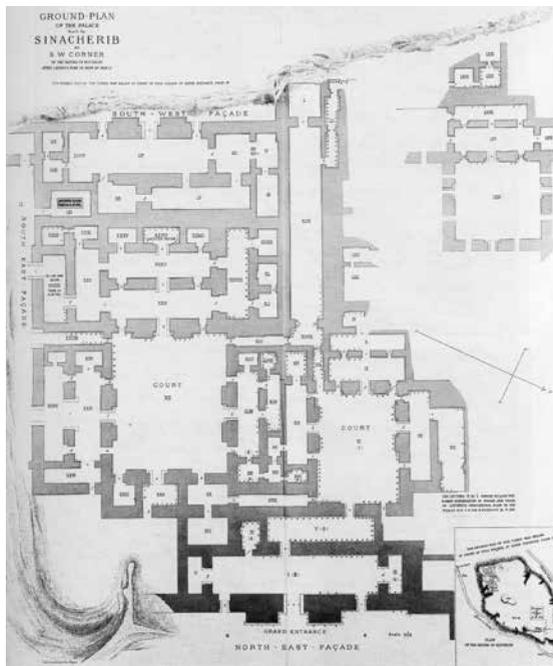


Fig. 5 : Plan du palais
Sud-Ouest de Ninive
par H. A. Layard.



D'après Samuel M. Paley, qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude du site de Nimrud, la ville possède un mur d'enceinte s'étirant sur sept kilomètres et demi et enfermant un espace d'à peu près trois cent quatre-vingt-cinq hectares¹³. Les palais et les temples couvrent une zone de vingt-six hectares dans l'angle sud-ouest de la ville (fig. 3), qui reste la capitale de l'Assyrie jusqu'à l'arrivée de Sargon II, qui la déplace après y avoir vécu¹⁴. Or, l'un des points communs de tous les rois néo-assyriens est la démesure de leurs constructions et de leurs actions en général. Ainsi, si Sargon II quitte Kalhu, ce n'est pas pour rénover une ancienne cité, et en

faire la nouvelle capitale, mais pour construire entièrement une nouvelle ville à laquelle il donne son nom (fig. 7) : Dur-Sharrukin (Fort Sargon). Les rois néo-assyriens se doivent en effet d'accomplir toujours plus que leurs prédécesseurs, de construire plus grands, de conquérir plus loin.

Un peu avant l'époque de la construction de Dur-Sharrukin, d'autres changements semblent se produire en Assyrie. À partir de 745 av. J.-C., les régions conquises sont découpées pour être administrées par des gouverneurs assyriens dépendants du roi. Cette nouvelle organisation modifie sensiblement l'économie assyrienne, d'abord directement prédatrice vis-à-vis des peuples soumis, pour se transformer en perception d'un tribut¹⁵. C'est peut-être cette transformation qui a rendu possible la construction de la nouvelle capitale de Sargon II, la perception régulière d'un tribut permettant davantage de projets d'envergure qu'une économie basée sur le pillage. Mais le changement d'administration ne stabilisa pas forcément la région autant que les rois s'y étaient peut-être attendus, des soulèvements se produisant à chaque changement de souverain, le début du nouveau règne étant systématiquement consacré par les rois d'Assyrie à réinstaurer l'ordre, ce qui prenait à chaque fois plusieurs années. Sargon II, par exemple, ne rétablit celui-ci qu'après la conquête de la Babylonie en 710 av. J.-C., pour mourir cinq ans plus tard, ce qui donna lieu à un nouveau soulèvement, de la Palestine à l'Elam, que Sennachéril mit quatre ans à réprimer¹⁶. Ces soulèvements réguliers laisseraient penser qu'entre la prédation totale et un semblant d'administration, les peuples dominés cherchent néanmoins leur indépendance.

Quoi qu'il en soit, après la mort de Sargon II dans des circonstances de mauvais augure, son corps n'ayant pas été retrouvé, Sennachéril déplace à nouveau la capitale, vers la ville de Ninive cette fois, en bordure de la rive est du Tigre, à l'opposé de l'actuelle Mossoul. Il y construit son palais de 705 à 694 av. J.-C.¹⁷, et y édifie également un nouveau rempart de douze kilomètres et demi percé de dix-huit portes, renfermant des temples, des routes, des ponts, et des canaux¹⁸. Les projets de son fils, Assarhaddon, qui a commencé à se faire bâtir un palais à Kalhu, probablement pour y réinstaller la capitale, n'aboutissent pas, et son successeur, Assurbanipal, reste à Ninive et s'y fait, comme son grand-père, construire un palais orné de bas-reliefs.

C'est donc une époque où les rois sont très puissants, où apparaît un semblant de centralisation du pouvoir visant à contrôler les provinces, même si dans les faits, les solutions se montrent peu efficaces, et où



les palais donnent lieu à un nouveau type d'imagerie, qui, si le support reste stable, montre des changements d'un règne à l'autre. Pour comprendre ces images, il est nécessaire de chercher la nature de ces modifications et leur impact sur leur signification.

Concernant la compréhension des images, il est possible de commencer par en faire une analyse spatiale pour le palais d'Assurnazirpal II à Kalhu et celui de Sargon II à Dur-Sharrukin. Mais aussi, à partir d'observations sur le contenu formel des bas-reliefs, et sur les thèmes qu'ils développent d'un palais à l'autre, de faire une analyse sémiologique de ces images, incluant celles des palais de Sennachérib et d'Assurbanipal à Ninive.

Dans le cas de Dur-Sharrukin, une telle approche, spatiale, devrait être favorisée par le fait que la ville, abandonnée peu de temps après la mort de Sargon II en 705 av. J.-C., fut peu remaniée ultérieurement. La bonne connaissance de ces vestiges, due aux relevés exhaustifs des fouilleurs, pourra servir de base à une étude plus vaste intégrant les autres palais. Le palais d'Assurnazirpal II devrait également permettre une analyse fiable, car bien que H. A. Layard n'ait relevé qu'une partie des images, et que les bas-reliefs aient été depuis dispersés à travers de nombreux musées et collections privées à travers le monde, ils ont bénéficié à posteriori d'un important travail de restitution réalisé par Janusz Meuszyński¹⁹, S. M. Paley et Richard P. Sobolewski²⁰.

Mais avant de réaliser une telle étude, il a fallu reprendre la bibliographie sur le sujet, de façon à comprendre les interprétations qui ont été données de ces images, afin d'éviter de tomber dans les pièges de certaines grilles de lecture qui leur ont été imposées au cours du temps, et dans ceux des lectures au premier degré, ou immédiates de ces images, et de comprendre l'argumentation et les concepts qu'elles emploient. Il a également fallu revenir sur les fouilles archéologiques effectuées sur ces palais afin de comprendre quel est précisément l'état de la documentation, ce qui a été découvert, ce qui a été ignoré, et ce que de nouvelles techniques, telle que la modélisation 3D, peuvent apporter à un travail comme celui-ci. Cette critique de la documentation a permis l'analyse spatiale, iconographique et sémiologique à proprement parler des bas-reliefs, de façon à en comprendre le fonctionnement et la signification. Une analyse des textes annalistiques, relatant les campagnes militaires des souverains, et des autres textes, également présents sur les murs des palais, a quant à elle permis d'identifier quel lien unit ces deux modes d'expression que sont le

texte et l'image au niveau structurel, et quel rapport ils entretiennent avec le palais qui les contient. Une telle étude d'ensemble a été motivée par le fait qu'elle n'a jamais été réalisée dans ces conditions, malgré l'abondance de catalogues publiés concernant la documentation de base²¹.

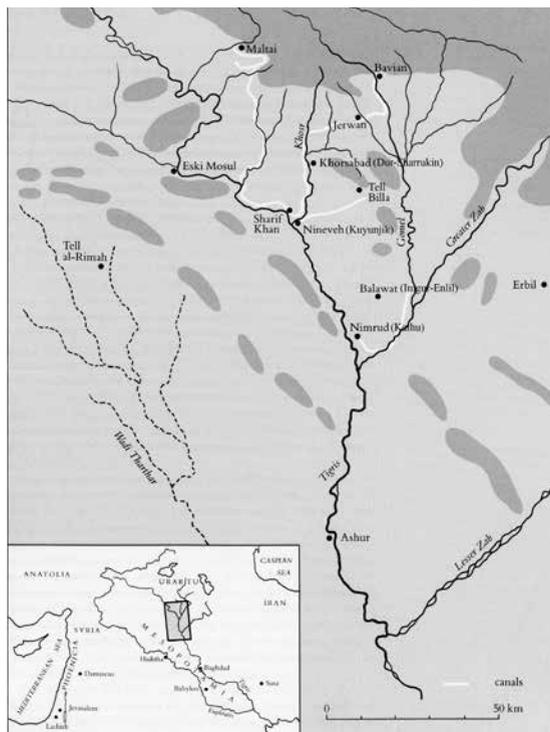


Fig. 6 : Carte de l'Assyrie.

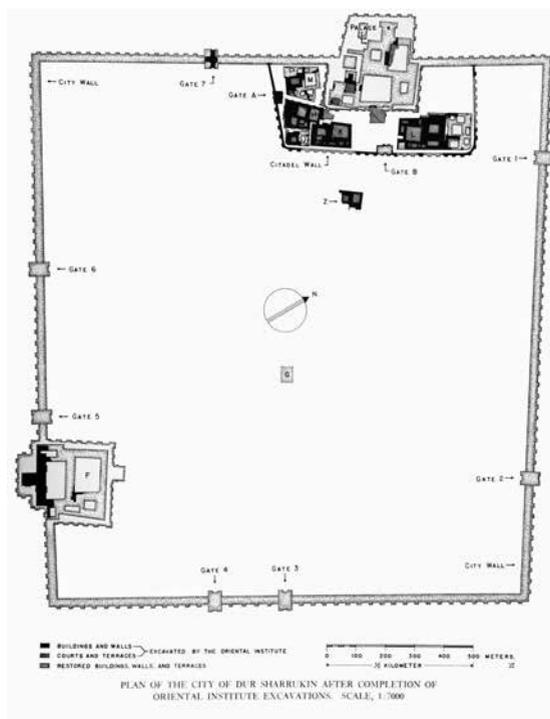


Fig. 7 : Plan de la ville de Dur-Sharrukin.

Roi	Palais	Emplacement – Nom ancien	Emplacement – Nom moderne
Assurnazirpal II (883-859 av. J.-C.)	Palais Nord-Ouest	Kalhu	Nimrud
Salmanazar III (858-824 av. J.-C.)	Central Palace Fort-Salmanazar	Kalhu Imgur-Enlil	Nimrud Balawat
Tiglath-Phalazar III (745-727 av. J.-C.)	Central Palace	Kalhu	Nimrud
Sargon II		Dur-Sharrukin	Khorsabad
Sennachérib	Palais Sud-Ouest	Ninive	Kuyunjik
Assarhaddon (681-669 av. J.-C.)	Palais Sud-Ouest	Kalhu	Nimrud
Assurbanipal (669-630 av. J.-C.)	Palais Nord	Ninive	Kuyunjik

Tableau 1 : Liste des rois ayant construit un palais, avec la ville correspondant à son emplacement

NOTES

1. BOTTA P.-É., *Monument de Ninive*, 5 vol., Paris, Imprimerie nationale, 1849-1850.
2. PLACE V., *Ninive et l'Assyrie, avec des essais de restauration par Félix Thomas*, 3 vol., Paris, Imprimerie impériale, 1867-1870.
3. LAYARD H. A., *Nineveh and its Remains*, 2 vol., Londres, J. Murray, 1849, et LAYARD H. A., *The Monuments of Nineveh, from Drawings Made on the Spot*, Londres, J. Murray, 1849.
4. LAYARD H. A., *Discoveries in the Ruins of Nineveh and Babylon*, Londres, J. Murray, 1853, et LAYARD H. A., *A Second Series of the Monuments of Nineveh: Including Bas-reliefs from the Palace of Sennacherib and Bronzes from the Ruins of Nimroud*, Londres, J. Murray, 1853.
5. Lorsqu'Assurnazirpal II quitte Assur, la ville assume le rôle de capitale depuis mille ans.
6. L'origine de Sargon II est obscure. C'était probablement un fils de Tiglath-Phalazar III et il aurait chassé son frère Salmanazar V (727-722 av. J.-C.) du trône pour s'emparer du pouvoir (voir GLASSNER J.-J., *La Mésopotamie*, Paris, Les Belles Lettres, 2002, p. 55).
7. THUREAU-DANGIN F., *Un Spécimen des peintures assyriennes de Til-Barsib*, Paris, Paul Geuthner, 1930.
8. Sur les portes de bronze de Balawat, voir KING L. W., *Bronze Reliefs from the Gates of Shalmaneser, King of Assyria, B.C. 860-825*, Londres, Printed by order of the Trustees, 1915, et CURTIS J. E. et TALLIS N. (dir.), *The Balawat Gates of Ashurnasirpal II*, Londres, British Museum Press, 2008.
9. BACHELOT L., « La fonction politique des reliefs néo-assyriens », F. JOANNÈS et D. CHARPIN (dir.), *Marchands, diplomates et empereurs, études sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli*, Paris, Éditions Recherche sur les civilisations, 1991, p. 109.
10. GRAYSON A. K., « Chapter 6. Assyria, Ashur-dan II to Ashur-nirari V (934-745 B.C.) », *Cambridge Ancient History, Vol. III, Part 1*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982, p. 248.
11. *Ibid.*, p. 253.
12. GRAYSON A. K., « Chapter 22. Assyria, Tiglath-Pileser III to Sargon II (744-705 B.C.) », *Cambridge Ancient History, Vol. III, Part 2*, Cambridge, Cambridge University Press, 1991, p. 71.
13. PALEY S. M., « Reconstruction of an Assyrian Palace », *Society for Mesopotamian Studies*, n° 10, 1985, p. 11.
14. HUOT J.-L., *Une archéologie des peuples du Proche-Orient, Tome 2, Des hommes des palais aux sujets des premiers empires (II^e-I^{er} millénaire av. J.-C.)*, Paris, Éditions Errance, 2004, p. 155.
15. JOANNÈS F., *La Mésopotamie au I^{er} millénaire av. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 2000, p. 38. « [L]es conquêtes des IX^e et VIII^e siècles s'apparentèrent souvent à un système de prédation pure et simple, qui remplissait les réserves des palais de Kalhu et de Ninive de métaux précieux et de matières premières. Le système des déportations saigna également plusieurs régions de l'empire et renforça un sentiment général d'hostilité, qui se manifesta par les révoltes répétées lorsque la situation politique du gouvernement de l'empire faiblissait » (*ibid.*, p. 49).
16. GARELLI P. et LEMAIRE A., *Le Proche-Orient asiatique, Tome 2, Les empires mésopotamiens, Israël*, Paris, PUF, 2002, p. 115.
17. BARNETT R. D., BLEIBTREU E. et TURNER G., *Sculptures from the Southwest Palace of Sennacherib at Nineveh*, 2 vol., Londres, British Museum Press, 1998, p. 1.
18. RUSSELL J.-M., *The Final Sack of Nineveh, The Discovery, Documentation, and Destruction of King Sennacherib's Throne Room at Nineveh, Iraq*, New Haven, Yale University Press, 1998, p. 9.
19. MEUSZYŃSKI J., *Die Rekonstruktion der Relieffdarstellungen und Ihrer Anordnung im Nordwestpalast von Kalhu (Nimrud)*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1981.
20. PALEY S. M. et SOBOLEWSKI R. P., *The Reconstruction of the Relief Representations and their Positions in the Northwest-Palace at Kalhu (Nimrud) II*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1987, et PALEY S. M. et SOBOLEWSKI R. P., *The Reconstruction of the Relief Representations and their Positions in the Northwest-Palace at Kalhu (Nimrud) III*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1992.
21. Pour les principaux catalogues : ALBENDA P., *The Palace of Sargon, King of Assyria*, Paris, Recherche sur les civilisations, 1986, pour le palais de Dur-Sharrukin, BARNETT R. D., *Sculptures from the North Palace of Ashurbanipal at Nineveh (668-627 B.C.)*, Londres, British Museum Press, 1976, pour celui d'Assurbanipal, et BARNETT R. D., BLEIBTREU E. et TURNER G., *op. cit.*, pour celui de Sennachérib.

